Le 26 décembre 1987, nous avons dit adieu à notre amie Colette Jeanjean.

Au moment de publier le seul numéro de notre revue auquel elle n'aura pas collaboré, nous mesurons pleinement la place qu'elle occupait dans notre groupe de travail.

Colette Jeanjean est née le 7 octobre 1932, elle a été élevée à Paris; elle a fait ses études secondaires à Paris, au Lycée Jules Ferry, et ses études supérieures à la Sorbonne. Elle a failli devenir musicienne; elle était très bonne pianiste. Elle a toujours été proche de son enfance sans richesse, mais très entourée, et beaucoup de ses engagements se sont enracinés dans l'image de cette enfance. Elle a travaillé très jeune, comme secrétaire. Elle a vécu, de 1956 à 1961, en Afrique, en Guinée, où elle a également travaillé comme secrétaire. De retour en France, elle a vécu à Sarcelles. Elle est arrivée en 1969 à Aix-en-Provence.

A Paris, elle avait commencé des études de pédagogie, de psychologie et de linguistique où son premier maître a été André Martinet. Nous l'avons connue à Aix en 1969, quand elle est venue à l'Université de Provence suivre les cours de Georges Mounin, puis ceux de Jean Stéfanini. Elle est devenue très vite une des personnes les plus actives de notre groupe de travail au département de Linguistique française. A partir de ce moment-là, elle a été de toutes nos entreprises, le groupe de Linguistique et de Pédagogie (au sein de l'Institut de Didactique et de Pédagogie), puis le Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe. Elle a soutenu à Aix, en 1980, sa thèse de troisième cycle qui portait sur *Les Formes du sujet*. Elle est devenue au cours des années une spécialiste des problèmes de langue orale en français et a continué à participer aux recherches sur la pédagogie du français.

Nous recevons du monde entier, depuis quelques mois, de beaux témoignages de l'amitié et de l'estime qu'elle avait créées par son travail.

Colette était intransigeante dans ses jugements sur le travail, d'une façon qui contrastait avec sa tolérance extrême envers les autres comportements des gens. Elle a été notre regard intransigeant et honnête sur toutes nos activités.

❖

Colette JEANJEAN

Liste de publications

1970 *L'Expression du temps et du lieu en français parlé à Marseille,* mémoire dactylographié.

1972a "Le syntagme nominal et le sujet : quelques éléments d'analyse de corpus", dactylographié, I.D.P.

1972b "Les batailles perdues ou les fautes les plus fréquentes", dactylographié, I.D.P.

1972c "Les normes de rédaction appliquées à la rédaction", dactylographié, I.D.P.

1973a "Pauvre enfant que l'enfant pauvre : analyse des Instructions Officielles du 7/12/1972", dactylographié, I.D.P.

1973b "L'équivoque dans le langage parlé et écrit", dactylographié, I.D.P. (incomplet).

1974a "Qu'est-ce que le français parlé courant ?", Communication aux *Journées de la Société française de psychologie,* mai 1974.

1974b "Le français parlé courant et l'école", compte rendu dactylographié des interventions du *Colloque du CRESAS,* nov. 1974.

1975a "L'enquête socio-linguistique sur le français parlé urbain de Montréal", compte rendu dactylographié de la mission de mars-avril 1975.

1975b "Complexité syntaxique, âge et milieu social des locuteurs", Communication au *Colloque des didactiques des disciplines,* Université Paris-VII, juin 1975.

1976 Notes de lectures sur *Réflexions on Language,* de N. Chomsky, dactylographié.

1977 "Norme linguistique et institution scolaire", *Recherches sur le français parlé* n° 1, pp. 185-245

1978 "Les performances linguistiques des enfants de milieux dits défavorisés", *Actes du Colloque du CRESAS, Le Handicap socio-culturel en question,* Paris, E.S.F.

1979a "Pour une maîtrise de la rédaction", *Bulletin de l'AFLA* n° 2.

1979b "Soit y avait le poisson, soit y avait ce rôti farci", *Recherches sur le français parlé* n° 2, pp. 121-162.

1980a *Les Formes sujets de type nominal : étude sur le français contemporain,* thèse de troisième cycle, Université de Provence.

1980b *Évaluation comparée des moyens d'expression linguistique des enfants francophones et non francophones d'origine,* Rapport adressé à la Direction des Écoles, Ministère de l'Éducation nationale, n° 2.14.01, avec Cl. Blanche-Benveniste.

1980c "L'organisation des formes sujets en français de conversation. Étude quantitative et grammaticale de deux corpus", *Recherches sur le français parlé* n° 3, pp. 99-134.

1981 "Projet d'étude et d'innovation concernant l'enseignement de nouvelles techniques rédactionnelles à l'école", projet pour la Direction des Écoles, avec Cl. Blanche-Benveniste, dactylographié.

1982 "Comment évaluer la compétence des enfants dans l'apprentissage de la langue écrite sans recourir à l'analyse métalinguistique", Universitat Autonoma de Barcelone, Colloque de recherche en psychopédagogie.

1983a "Fascicule de travail pour l'étude du français parlé", préparé pour le stage d'étude fait à Aix, 22 avril-3 mai 1983, dactylographié.

1983b "À quoi 'ça' sert ?", *Reflets,* oct.-nov. 1983.

1983c "Qu'est-ce que c'est que 'ça' ?", *Recherches sur le français parlé* n° 4, pp. 117-151.

1983d "À propos de l'utilisation des conjonctions chez les enfants", *Recherches sur le français parlé* n° 5, pp. 191-210.

1984a "Les ratés c'est fa fabuleux", *LINX,* n° 10, mars 1984.

1984b "'Toi quand tu souris' : analyse sémantique et syntaxique d'une structure du français peu étudiée", *Recherches sur le français parlé* n° 6, pp. 131-165.

1985a "Le redoublement du sujet", *Actes du XVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes,* Aix-en-Provence.

1985b "Enquête sur la syntaxe des enfants migrants à Marseille", *Migrants-Formation,* n° 63, Les Enfants d'immigrés et l'enseignement du français.

1985c "La distribution syntaxique de un N sujet en français parlé", *Recherches sur le français parlé* n° 7, pp. 89-115.

1986a "Mais d'où viennent donc les différences ?", *Actes du Ve Colloque international sur l'acquisition d'une langue étrangère,* Aix-en-Provence, t. 2.

1986b "L'étude de la syntaxe des enfants : quelques préalables", *Bulletin de la S.F.E.C.A.,* Société française pour l'étude du comportement animal, T. 1, n° 2, pp. 229-237.

1987 *Le Français parlé, transcription et édition;* Paris, Didier-Érudition, Coll. Institut national de la langue française, avec Cl. Blanche-Benveniste.

à paraître :

"Le futur simple et le futur périphrastique en français contemporain. Étude distributionnelle", in *Grammaire et histoire de la grammaire. Recueil d'études en hommage à la mémoire de Jean Stéfanini.*

❖❖❖

Dans l'ouvrage que Colette Jeanjean venait de faire paraître avec Claire Blanche-Benveniste, *Le Français parlé : transcription et édition* (INALF, 1987), elle rappelait certaines de ses convictions : les systèmes linguistiques ne sont pas aussi simples que A. Meillet ou F. de Saussure pouvaient l'envisager. Travailler sur les langues naturelles oblige à prendre en compte le désordre, la complexité. L'observation du français de tout venant est donc cruciale pour qui défend une vision foisonnante du système; encore faut-il être rigoureux dans l'établissement des données, ne pas isoler les exemples de leur contexte.

L'article de Claire Blanche-Benveniste, "La notion de contexte dans l'analyse syntaxique des productions orales", étudie dans ce sens les successions d'énoncés actifs, passifs ou "pronominaux" pour montrer que toute interprétation oblige à un regard sur le contexte large.

Trois des contributions réunies ici portent sur le thème de **la répétition**, un des phénomènes bien repérés à l'oral, mais marginalisé lorsqu'on veut appliquer des modèles théoriques forgés pour l'écrit. Claire Blanche-Benveniste, dans son article déjà cité, donne des arguments pour un examen proprement syntaxique préalable à toute réduction pragmatique des faits de répétition. Claude Loufrani prend pour objet de travail un discours "particulier", celui d'une malade traitée pour aphasie. Il montre que les phénomènes de récurrence observables renvoient à des fonctionnements plus généraux et présentent pourtant — à force d'accumulation — des caractères spécifiques. Il montre aussi que l'"analyse en grilles" rend lisibles ces textes réputés illisibles. L'article de Sonia Branca-Rosoff sur l'origine de la consigne de "non-répétition", étudie les traces de la tradition rhétorique dans les modèles d'écriture utilisés en classe.

D'autres directions sont exploitées dans ce numéro :

Nelly Pazery considère la réflexion métalinguistique et la maîtrise du passé simple chez des enfants de la fin du primaire : les conclusions de son enquête mettent en lumière que les difficultés sont d'ordre morphologique, mais que les élèves possèdent une perception fine des valeurs de ce temps.

José Deulofeu critique la tradition grammaticale qui, depuis le XIX^e^ siècle, se livre à des acrobaties pour sauver la thèse d'une opposition nette entre faits de subordination et faits de coordination et propose une typologie des divers types de dépendance où intervient le *que*.

À partir d'une réserve d'exemples en français parlé, Christine Rouget compare les contraintes dans l'emploi de *SON N* et *LE SIEN* et aborde, avec cette analyse, le domaine du syntagme nominal encore peu exploré par le GARS.

Enfin, André Valli, à propos des relatifs en moyen français, montre la nécessité d'un examen minutieux et quantitatif des données de l'ancienne langue, seul capable d'infirmer ou de confirmer les modèles évolutionnistes proposés en syntaxe.